ourg-en-Cotentin. L'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg bénéficie du soutien de l'État — Ministère de la Cultur

am-c2.fr CONFERENCE DES GRANDES ÉCOLES

Cherbourg ésam Caen

en (siège social)
elli, 14000 Caen

site de Cherbourg 61 rue de l'Abbaye,
50100 Cherbourg-en-Cotentin

T. 02 1
Ré



Programme de la journée d'études

LIRE EST AUSSI UN ART VIVANT

Lectures de Robert Filliou

Le 10 novembre 2026 de 9h30 à 18h30
AUDITORIUM & BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉSAM (Caen)

LIRE EST AUSSI UN ART VIVANT

Lectures de Robert Filliou

Journée d'études organisée par Laurence Corbel et Aurélie Noury

Le 10 novembre 2026 de 9h30 à 18h30
AUDITORIUM & BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉSAM (Caen)

En partenariat avec le laboratoire de recherche PTAC
de l'université Rennes 2

Cette journée d'études, organisée à l'occasion de la réédition d'*Enseigner et apprendre, arts vivants* (1968) aux Éditions Incertain Sens, partira de cet ouvrage pour explorer les manières de lire auxquelles il invite. Entre la première de couverture qui précise que le livre aura également pour auteur le lecteur « s'il le désire », et la quatrième qui annonce que « des espaces d'écriture sont mis à la disposition du lecteur. D'autres versions comprendront les compléments et les modifications suggérés par les co-auteurs », c'est non seulement une lecture hospitalière mais aussi un mode d'édition ouvert et processuel que décline Robert Filliou (1926-1987) à travers cette figure du·de la lecteur·ice comme auteur·ice.

De ces invitations à une lecture couplée à l'écriture, on trouve d'ailleurs des résonnances dans d'autres travaux de l'artiste comme par exemple *Longs poèmes à terminer chez soi*. Les propositions de Filliou ne sont jamais injonctives, mais s'invitent dans ses œuvres comme des jeux, faisant ainsi valoir une dimension ludique de la lecture qui implique aussi de nouvelles formes d'édition. Comment Filliou a-t-il lui-même pensé et pratiqué la lecture dans son écriture polyphonique traversée par des références, explicites ou non, à d'autres auteur·ices ? En quoi l'approche de la lecture qui traverse son œuvre anticipe-t-elle, converge-t-elle avec les nombreuses théories de la lecture qui émergent à partir des années 1960 ?

Si Filliou nous fait lire, à quelles lectures nous invite-t-il non seulement dans ses publications mis aussi dans les œuvres nombreuses qui intègrent de l'écrit ? Comment est-elle inscrite dans leur matérialité ?

Il s'agira donc d'explorer le statut et les modes de la lecture dans l'œuvre de Robert Filliou, que ce soit dans les ouvrages publiés, dans les performances qu'il a réalisées à partir de la lecture à haute voix de textes et de partitions, et dans ses travaux plastiques. On pourra aussi étudier comment d'autres publications d'artistes et d'autres formes éditoriales relaient le travail de Filliou ou en sont inspirées.

9h30 : Accueil café (atrium) et mot d'accueil

10h : Laurence Corbel — *Lectures mind-openers*

Si dès les premières pages d'*Enseigner et apprendre, arts vivants*, Robert Filliou annonce qu'au même titre qu'enseigner et apprendre, « lire est aussi un art vivant », il est peu dissert sur ce qu'il entend par cette proposition liminaire. Œuvre en permanente évolution destinée à être complétée, ce multilivre offre au fil des chapitres des expériences de lecture polyphoniques sans effets programmés, ni références à un lecteur ou une lectrice idéal·e. À rebours des normes scolaires et académiques, *Enseigner et apprendre* est donc une invitation *mind-openers* qui ne vise pas tant à théoriser un art de lire qu'à faire de la lecture un « accroissement de l'espace de liberté ». S'inventent ainsi d'autres manières de lire qui dépassent les partages axiologiques entre bonnes et mauvaises lectures, à la manière du principe d'équivalence qu'on pourrait appliquer à cet art vivant : dans cette perspective, les trois options – bien lu, mal lu, pas lu – seraient des déclinaisons de lectures « ouvroirs d'esprit », de lectures expérimentales que je me propose d'imaginer.

Laurence Corbel est enseignante-chercheuse en Esthétique et Philosophie de l'art à l'université Rennes 2.

10h30 : Frédéric Vincent — *Plonger dans les lectures de Filliou de sa jeunesse à sa vie d'artiste*

De sa formation classique à son appropriation des philosophies asiatiques, Robert Filliou construit une œuvre profondément nourrie par la littérature, la poésie, la philosophie et le bouddhisme zen. Dès sa jeunesse, ses études et ses lectures témoignent d'une curiosité intellectuelle éclectique. Au tournant des années 1950 et 1960, ses lectures et ses voyages en Asie ouvrent une nouvelle dimension à sa pensée. La découverte des traditions taoïstes, du bouddhisme et du zen transforme progressivement son rapport au langage, au temps et à la création. D'abord dramaturge, poète et écrivain, Filliou explore progressivement les frontières entre texte, image, son, objet et performance. La poésie quitte la page pour devenir visuelle, plastique, tactile et participative. Des lectures de jeunesse aux textes philosophiques et spirituels de ses dernières années, le parcours de Robert Filliou révèle comment les livres deviennent des instruments de pensée, d'émancipation et de création.

Frédéric Vincent est artiste et curateur, cofondateur de l'espace d'art Immanence (Paris).

11h00 : Sophie Cras — *Une économie chuchotée de l'art*

Robert Filliou a travaillé sa vie durant à des « Principes d'économie poétique » qu'il jugeait de toute première importance. Loin d'être assénés dans un ouvrage susceptible d'être érigé en doxa, ces principes sont « chuchotés » : ils traversent les écrits de l'artiste et sa pratique, et sont voués à nourrir l'imagination économique et politique de ses lecteurs et lectrices.

Sophie Cras est professeure d'Histoire de l'art contemporain à Sciences Po.

11h30 : Emma Gazano — *Robert Filliou : lire sans les yeux, sans la voix, sans le langage*

Il existe une indéniable attraction du retrait du langage dans le travail poétique et plastique de Filliou. Il s'agit pour lui de trouver d'autres « voies de la communication », qui ne passeraient plus par la lecture au sens conventionnel, celui d'un phénomène visuel et verbal. En fermant les yeux et se taisant, en « sous-entendant », comme dans les Musiques télépathiques, les coauteur·ices ont l'opportunité de prendre conscience du déjà-là de cette communication et de son caractère fraternel. Du jeu est laissé, un espace attentionnel, de considération et de bienveillance, en butte aux dérives autoritaires de tout langage.

Emma Gazano est maîtresse de conférences en Arts à l'université Paul-Valéry Montpellier.

12h00 : Discussion

12h30 → 14h30 : Pause déjeuner

14h30 : Jérôme Dupeyrat — *Filliou et Freinet : une lecture croisée*

L'art et la pédagogie ont en partage de multiples questionnements, soit que les artistes et les pédagogues aient des cadres de pensée en commun, soit qu'il y ait entre eux de réels échanges voire influences. Concernant le XX^{e} siècle en particulier, il est frappant de constater certains échos entre, d'une part, les avant-gardes historiques puis des phénomènes tels que Fluxus et, d'autre part, le courant pédagogique de l'Éducation nouvelle.

Il s'agira d'évoquer ce terrain d'échanges en s'attachant plus particulièrement aux liens entre le travail de Robert Filliou et la pédagogie Freinet, à partir de la place du livre et de la lecture dans cette dernière.

Jérôme Dupeyrat est professeur d'Histoire de l'art à l'Institut supérieur des arts et du design de Toulouse (isdaT) et cofondateur des Éditions Lorelei.

15h : Cécile Mahiou — *Lire Enseigner et apprendre, arts vivants à partir du « refus de parvenir »*

Je proposerai de relire l'ouvrage *Enseigner et apprendre, arts vivants* en partant du principe politique du « refus de parvenir », formulé d'abord par Albert Thierry (1881-1915), instituteur, écrivain et intellectuel libertaire proche du syndicalisme révolutionnaire, et qui a été récemment réactivé dans un volume collectif coordonné par le CIRA Lausanne (Nada Éditions, 2024).

Ce cadre de lecture permet de reconsidérer la trajectoire de Filliou, de son activité d'économiste à la position de « non-artiste », comme un déplacement hors des modèles de carrière, de spécialisation et de réussite qui structurent le monde professionnel et le champ artistique. Dans *Enseigner et apprendre, arts vivants*, ce déplacement prend la forme d'une théorie articulée à une pratique.

La « création permanente » pourra dès lors être envisagée comme le versant esthétique et affirmatif du « refus de parvenir », l'exigence d'émancipation engageant aussi une redéfinition des valeurs de l'art.

Cécile Mahiou, chercheuse associée à l'institut ACTE (Paris 1), enseigne les Lettres et la Philosophie en CPGE.

15h30 : Aurélie Noury — *La réédition comme relecture des publications d'artistes* (bibliothèque de l'ésam)

À l'occasion du centenaire de la naissance de Robert Filliou, l'exposition « *Je meurs trop* : 100 ans avec Robert Filliou » propose, à la bibliothèque de l'ésam, une sélection de ses publications imprimées, en particulier l'ensemble des versions et rééditions de son célèbre ouvrage : *Enseigner et apprendre, arts vivants*. La dernière en date, portée par Aurélie Noury aux Éditions Incertain Sens, aura suscité de nombreuses interrogations quant à la restitution d'une œuvre présentant toutes les difficultés qu'une réédition peut poser : un auteur disparu ; un texte étant lui-même une traduction menée sans ce dernier ; une multiplicité d'ayants droit ; une maquette à reconstituer ; un volume original présentant un certain nombre de défauts à corriger, etc. Si la résolution de l'ensemble de ces difficultés vise un équilibre subtil entre le respect d'une intention première et ce que l'on peut considérer comme son amélioration, la réédition des publications d'artistes épuisées devient aussi la condition de leur (re)lecture.

Aurélie Noury est enseignante en Pratiques éditoriales à l'ésam Caen et éditrice.

16h15 : Pause-café

16h30 : Marielle Pelissero — *Traduire l'air du temps*

En partant de mon expérience de révision de la traduction d'*Enseigner et apprendre, arts vivants*, je parlerai de la relation particulière que le texte de Robert Filliou instaure avec ses lecteur·ices. C'est un texte porté par une voix très présente, qui appelle, sollicite, interpelle sans cesse et dont le sujet même est la pédagogie. Réviser sa traduction pose alors une question : comment préserver la vivacité de cette voix, comment faire en sorte qu'elle communique encore, qu'elle parvienne jusqu'à notre oreille, dans notre époque, dans notre air du temps ?

Marielle Pelissero est chercheuse et artiste dans le domaine des arts du spectacle.

17h : Emma Gazano et Cécile Mahiou — Présentation du numéro de la revue *Proteus — Cahiers des théories de l'art*

En cette année du centenaire de la naissance de Robert Filliou, la revue d'esthétique en ligne *Proteus* (depuis 2009) propose un numéro exceptionnel célébrant le plasticien, poète et philosophe. Il ne s'agit pas de momifier ou statufier cette figure quasi légendaire mais plutôt d'établir de nouvelles relations à son passé et à son présent en donnant des exemples d'artistes ou penseur·es contemporain·es qui s'en revendiquent, explicitement ou non. Le numéro a donc tant une vocation archéologique (explorer, par exemple, le Robert « avant Filliou » comme le propose Frédéric Vincent) que prospective (la recherche comme « art vivant » chez Myriam Suchet), puisqu'il tâche de prolonger ce que l'œuvre de Filliou contenait en germe sur des thématiques diverses : pédagogies alternatives, écologie politique, économie poétique. À l'image de cette richesse disciplinaire, les propositions se partagent entre articles académiques issus de différents champs, pistes de recherche-création, catalogues raisonnés de projets en cours et hommages poétiques.

17h15 : Discussion

18h : Apéritif et lectures — *Poème collectif, Idiot-ci Idiot-là, Mister Blue, etc.*

ture, la Région Normandie, la Communauté urbaine Caen la mer, la Communauté d'agglomération du Cotentin et la Ville de Cherbo

ésam Caen Cherbourg

www.es

Abbaye,
n

T. 02 14 37 25 00 — info@esam-c2.fr
Réseaux sociaux : @esamcaench

site de Ca
17 cours Caffar



pratiques et théories de l'art contemporain EA 7472 PTAC

UNIVERSITÉ RENNES 2

Crédits images : Robert Filliou, *Bien fait, mal fait, pas fait : le tampon de Principe d'Équivalence – Création permanente*, 1968 | Design graphique : Mathilde Mary | Vincent Coatantiec, atelier éditions ésam